



APPEL DE CHARTRES



NOTRE-DAME DE CHRÉTIENTÉ | N°295 • FÉVRIER 2026



chers pèlerins,

En ce temps de Carême où nous nous préparons à la joie de Pâques, nombreuses sont les intentions de prière pour lesquelles offrir nos mortifications et nos humbles pénitences. L'une d'entre elles concerne notre pays dont les responsables politiques discutent un projet de loi caractéristique d'un énième rejet de Dieu. C'est ce que Thibaud Collin nous explique dans son édito en présentant *l'Anthropothéisme*.

Une partie de nos dérives actuelles découle de la Révolution, qui fut une rupture majeure de notre société qui, bien qu'imparfaite, restait ordonnée aux lois de Dieu. Si cette période provoqua des bouleversements que nous subissons encore aujourd'hui, elle suscita également des exemples de Saints et de vies édifiantes comme celle **d'Elisabeth de France dont vous découvrirez le projet de béatification** porté par une association de bénévoles.

Le mois de mars sera le mois du Dimanche des Rameaux, c'est là que s'ouvriront les inscriptions pour notre Pèlerinage 2026. Rémi Fontaine, un des membres fondateurs, nous propose une **réflexion sur la proximité entre les pèlerins et les bâtisseurs de cathédrale**.

L'ÉDITO

LA RÉDACTION

La rubrique du **caté du mois** vous proposera quant à elle des éléments concrets sur ce que l'on peut connaître de Dieu par la raison, tandis que le **portrait de pèlerin** met en valeur deux pèlerinages de région : l'un en Allemagne, au sanctuaire de Kevelaer, l'autre en Provence, le fameux Nosto Fe.

Enfin, ne manquez pas les **Éphémérides** du mois de mars et les événements à venir à cette même période, notamment le **colloque sur la liturgie et les conversions**, co-organisé par Ichthus et Lex Orandi le 3 mars, et la **conférence d'hommage à Benoît XVI** le 10 mars, donnée par Son Eminence le cardinal Kurt Koch.

Et si vous ne l'avez pas déjà fait, donnez votre avis sur l'Appel de Chartres en page 7 !

Chers pèlerins bonne lecture, et que Dieu vous bénisse !

DANS CE NUMÉRO

3 • ANTHROPTHÉISME

Thibaud Collin, philosophe

10. LE CATÉ DU MOIS

Que peut-on savoir de Dieu par la raison ?

5 • LA CAUSE DE BÉATIFICATION D'ELISABETH DE FRANCE

Entretien avec un membre de l'association
présentant cette cause de béatification

7 • VOTRE AVIS SUR L'APPEL DE CHARTRES ?

8. BÂTISSEUR DE CATHÉDRALE ET PÈLERIN DE CHRÉTIENTÉ !

Par Rémi Fontaine, membre fondateur du
pèlerinage

12 • PORTRAIT DE PÈLERINS

Pèlerinage traditionnel néerlandais et
allemand à Kevelaer

Pèlerinage traditionnel de Provence Nosto Fe

18 • ÉPHÉMÉRIDES DE CHRÉTIENTÉ

Mois de mars

19 • L'AGENDA DE LA RÉDACTION

ANTHROPTHÉISME

THIBAUD COLLIN
PHILOSOPHE

Le retour de la loi sur « la fin de vie » à l'Assemblée nationale ces jours-ci est l'occasion de mesurer une nouvelle fois la trajectoire de la modernité saisie dans son esprit. Humanisme est un substantif né au XIX^{ème} siècle dans le prolongement de la philosophie de Hegel pour désigner une conception de l'homme dans laquelle celui-ci se perçoit comme émancipé de toute illusoire dépendance envers Dieu. Par exemple, chez Feuerbach la vérité de la théologie est l'anthropologie.



La thèse est que ce que l'on appelle « Dieu » n'est que la façon dont l'individu se représente l'espèce humaine. « Dieu, affirme-t-il dans ses Thèses provisoires en vue d'une réforme de la philosophie (1843) en tant qu'ensemble des réalités ou des perfections n'est rien d'autre que l'ensemble résumé en un abrégé à l'usage de l'individu des propriétés de l'espèce, réparties entre les hommes et qui se réalisent au cours de l'histoire. » Il nomme anthropothéisme « la religion consciente de soi, la religion qui se comprend elle-même ». Le projet moderne est exprimé ici sans fard : l'humanisation de Dieu ou bien l'auto-divinisation de l'humain.

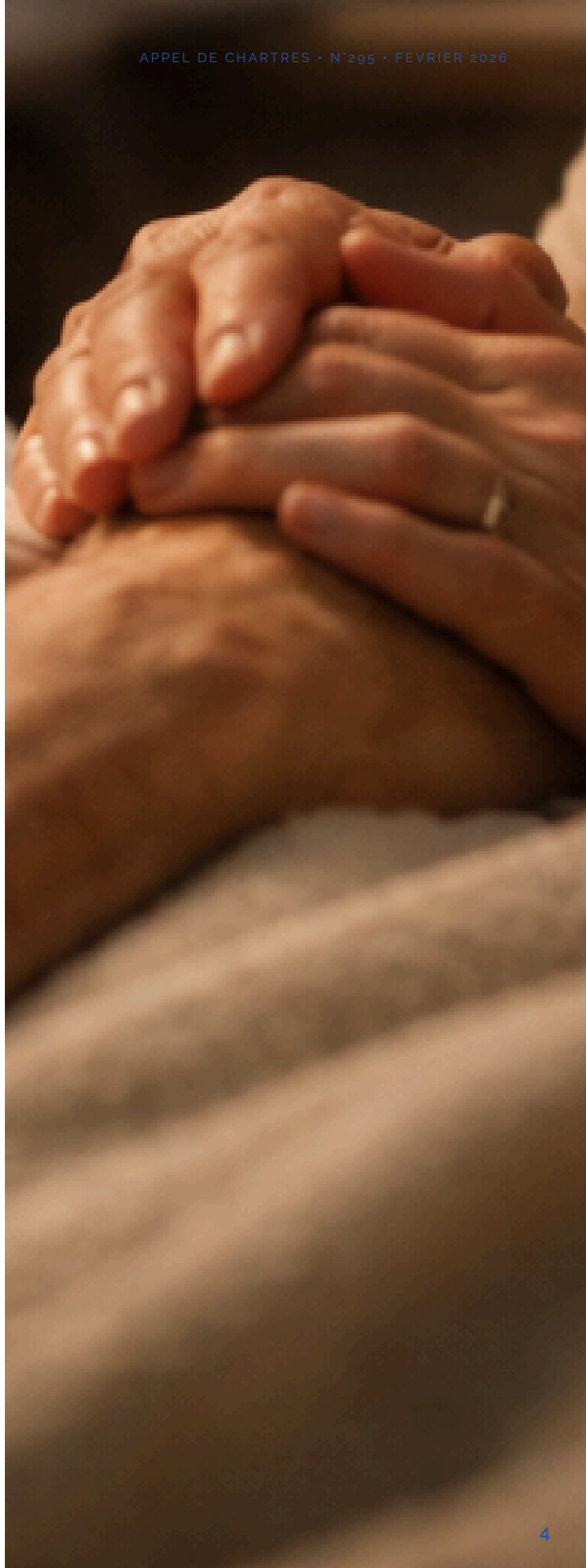
L'homme se pense, dans l'Antiquité grecque, comme un être vivant distinct de tous les autres vivants, les végétaux et les animaux. Il se distingue aussi des dieux comme les mortels se distinguent des immortels. Cette place médiane dans le cosmos est à la fois confirmée et modifiée dans le christianisme. *Confirmée* car l'homme est une créature, certes créée à l'image et à la ressemblance de Dieu, contrairement à tous les autres animaux, mais ontologiquement inférieure aux anges. Mais *modifiée* car la foi chrétienne affirme que Dieu s'est fait homme.

Il convient de faire un effort intense pour, pourrait-on dire, se déshabituer d'une telle thèse ! Que Dieu infiniment parfait, créateur du Ciel et de la Terre et Seigneur de l'histoire, choisisse de se faire homme modifie de fond en comble le rapport que l'homme entretient avec lui-même ! L'Homme-Dieu qu'est le Christ accentue l'exceptionnalité de l'homme. La liberté et l'égalité de tous les hommes s'en trouvent accentuées.

On peut dire que la modernité est ce long mouvement par lequel la thèse chrétienne sur la dignité de l'être humain va muter. Le rapport de domination à la nature ne va plus être vue comme la gérance d'un jardinier mais comme la toute-puissance d'un homme libre sur son esclave. L'exaltation de l'homme voyant de plus en plus en Dieu un rival dangereux ou un maître exigeant va le conduire à se couper de sa source divine. Il va finir par croire que Dieu n'est pas. Désormais le paradoxe est inscrit dans son rapport à lui-même : d'un côté, il se voit dans la nature en position suprême mais d'un autre côté, il se comprend comme le fruit de l'évolution, c'est-à-dire comme un animal modifié. Son origine n'étant plus divine, est-elle naturelle ? Pas exactement. L'homme se voit désormais comme son propre créateur, celui qui a su se différencier de la nature, celle-ci étant vue comme ce à quoi il faut s'arracher. Le paradoxe s'efface.

L'homme est au sommet car il est libre. Et sa liberté est le fruit d'une libération. Bref, l'homme est absolu, c'est-à-dire celui qui refuse toute dépendance envers Dieu ou la nature. La médiation de cette auto-crédation est le travail et la *technique* au sens moderne du terme.

D'où le malaise dans lequel l'homme aujourd'hui est plongé. Malaise ou crise. En effet, si l'homme se crée lui-même pourquoi ne pourrait-il dépasser ce qui jusqu'alors apparaissait stable, son humanité ? Le projet du transhumanisme ne se réduit pas aux élucubrations des officines de la Tech californienne ou chinoise. Il est au cœur de l'anthropothéisme contemporain. Il s'agit de toujours plus dominer sa condition humaine en intervenant par la technique pour maîtriser tout ce qui nous échappe. Mieux vaut donc se donner la mort plutôt que de la subir. Et ainsi se donner la dernière illusion d'une liberté absolue ! **Il y a en effet un abîme entre donner sa vie (par amour) et se donner la mort (par égocentrisme).**



LA CAUSE DE BÉATIFICATION D'ELISABETH DE FRANCE

Pouvez-vous nous présenter Élisabeth de France? Qu'est-ce qui fait d'elle une figure spirituelle marquante ?

Elisabeth de France (1764-1794) est une sœur cadette de Louis XVI et des comtes de Provence et d'Artois (Louis XVIII et Charles X). Elle se fait remarquer dès son jeune âge par sa piété et sa charité. Âgée de 25 ans en 1789, elle restera aux côtés de la famille royale aux pires heures de la Révolution. Refusant de quitter le pays, soutenue par une foi religieuse intense, elle accepte consciemment d'aller jusqu'au sacrifice d'elle-même, consommé le 10 mai 1794 sur l'échafaud.

Quels sont les éléments de la vie, des écrits ou des actions d'Élisabeth de France qui ont motivé l'ouverture de sa cause de béatification ? Comment est née votre Association pour la Béatification de Madame Elisabeth de France ?

L'ABMEF, association de fidèles de droit diocésain, a été créée en 2016 et reconnue par l'archevêché de Paris. Elle œuvre à la béatification de Madame Elisabeth, reconnue actuellement Servante de Dieu par l'Eglise. L'association doit entretenir et développer par la prière la notoriété et le rayonnement de celle qui pourrait devenir une patronne des célibataires.

Pouvez-vous nous expliquer les grandes étapes du processus de béatification, depuis l'ouverture du procès diocésain jusqu'à la reconnaissance d'un miracle ? Qui sont les acteurs impliqués (diocèse, postulateur, Congrégation pour les causes des saints, etc.) ?

L'archevêque de Paris a réouvert le processus en 2017, puis a nommé les différentes commissions nécessaires. Elles ont vérifié la conformité des écrits de la princesse avec la foi de l'Eglise, leur authenticité, sa réputation et les témoignages établis sur sa renommée. Le dossier devrait être envoyé à la Congrégation pour la cause des saints à Rome, au



Madame Elisabeth par Adélaïde Labille-Guiard ©RMN-GP (Château de Versailles) / © Gérard Blot / © Frank Raux

printemps 2026, après étude et rédaction d'une synthèse (positio). Cette dernière pourra proposer au Saint-Père un décret déclarant la princesse Vénérable. Un miracle pourrait la faire déclarer Bienheureuse. Cela serait le cas si l'évêque local, s'appuyant sur une commission médicale et théologique, reconnaissait ce miracle. Aussi, n'hésitons pas à confier nos proches malades à madame Elisabeth.

Quels sont les principaux défis rencontrés dans l'avancement de cette cause ? Quels sont les signes d'espoir ou les soutiens qui vous encouragent ?

Seul soutien associatif de la cause de Madame Elisabeth de France, l'ABMEF doit vivre et se développer dans la durée afin de suivre les progrès de cette procédure qui représente un investissement matériel et spirituel. En dix ans seulement, elle a relancé le processus de béatification et voilà le dossier sur le point de partir pour Rome. L'ABMEF doit cependant recruter de nouveaux membres, communiquer et s'organiser davantage.



En quoi la béatification d'Élisabeth de France pourrait-elle inspirer les fidèles aujourd'hui ? Quel message spirituel ou pastoral serait mis en avant à travers cette cause ?

Elisabeth de France assume son célibat de manière héroïque. Elle aide les pauvres du quartier de Montreuil à Versailles après avoir soulagé des misères cachées à la cour. Cet engagement se fonde sur une prière profonde qui transparait dans ses lettres à ses amis qu'elle soutient de son mieux. Consciente des risques encourus, elle reste auprès de la famille royale, refusant de partir en exil. Elle se révèle, lors de sa captivité, une excellente éducatrice en formant sa nièce à survivre dans des conditions extrêmes. Sa foi en la vie éternelle est inébranlable. Aussi, elle apaise ceux qui sont condamnés avec elle.

Comment les fidèles, les historiens ou les sympathisants peuvent-ils soutenir concrètement cette cause (prière, témoignages, dons, etc.) ?

L'ABMEF souhaite ardemment être rejointe par des trentenaires célibataires prenant madame Elisabeth pour exemple, sinon pour patronne, ou par des bénévoles d'autres profils. L'association essaie d'organiser dans toute la France messes, conférences, publications, spectacles, articles de presse. C'est sa principale mission. Elle recherche aussi des mécènes pour faire rayonner l'opéra contemporain "Madame Elisabeth", déjà représenté en France et Rome, qui a fait beaucoup pour la notoriété de la princesse.

Nous vous attendons :

beatification.elisabeth.de.france@gmail.com



VOTRE AVIS SUR L'APPEL DE CHARTRES ?

Format, contenu, idées, dites-nous tout sur notre sondage !

Cliquez sur le graphique ci-dessous :



BÂTISSEUR DE CATHÉDRALE ET PÈLERIN DE CHRÉTIENTÉ !

☪ Par Rémi Fontaine, membre fondateur du pèlerinage

Te rappelles-tu l'apologue des trois compagnons rencontrés sur un même chantier au Moyen Âge (1) ?

— *Que faites-vous ?* leur demande à chacun un passant.

— *Je gagne mon pain en cassant des pierres*, répond simplement le premier un peu usé ou amer.

— *Je fais mon métier : tailleur de pierres*, renchérit plus sereinement le second.

— *Je bâtis une cathédrale*, surenchérit joyeusement le troisième.

Imagine maintenant un badaud sur le bord de la route, interrogeant à son tour trois pèlerins se dirigeant vers Chartres à la Pentecôte :

— *Que faites-vous ?*

— *Je marche de Paris à Chartres*, réplique le premier se contentant de sa performance sportive.

— *Je prie avec mes pieds pour ma conversion personnelle*, rétorque le second plus profondément.

— *Je fais un pèlerinage de chrétienté pour établir le règne du Christ dans toute ma vie et dans le monde qui m'entoure*, répond en rayonnant le troisième qui est scout.



Dans les deux cas de figure, nos trois protagonistes accomplissent matériellement le même geste, la même démarche, le même fait, mais ils lui attribuent formellement une signification différente. Chaque degré ou palier possède sa légitimité propre, y compris le premier (gagner sa vie, faire un effort physique) mais seul le troisième donne à la même action toute sa plénitude et permet à son auteur de s'accomplir parfaitement, en acte, comme on dit en philosophie. De la même manière que seul l'amour spirituel peut bien assumer les amours inférieurs (instinctif, imaginaire...) tout aussi légitimes dans leur ordre humain mais qui demeurent subordonnés à une fin supérieure (2).

(1) Cf. *Le sens des cathédrales* dans *Parole de scout*, éditions Sainte-Madeleine, p. 109.

(2) Cf. *Tentation* dans *Parole de scout*, p. 165.

Assurément il est plus épanouissant d'exercer un vrai métier que de gagner seulement son pain à la sueur de son front. Comme il est préférable de marcher pour Dieu afin de se convertir et convertir les autres que pour le seul plaisir de crapahuter jusqu'à Chartres. Car l'homme ne vit pas seulement de pain et de pas ! Et on ne travaille ni ne se sauve tout seul ! « La grandeur d'un métier est avant tout d'unir les hommes. Il n'est qu'un luxe véritable et c'est celui des relations humaines » (Saint-Exupéry).



Dans la communion des saints, la grandeur d'un pèlerinage est aussi de pouvoir réunir ses pèlerins en vue du Royaume et donc du salut des âmes des pauvres pécheurs que nous sommes tous, sur leur route et alentour, jusqu'aux confins de toutes les "périphéries" s'il le faut. Le principe du pèlerinage de chrétienté rejoint ici celui des cathédrales : « J'ai vu toute mon enfance rempailler des chaises exactement du même esprit et du même cœur, et de la même main que ce même peuple avait taillé ses cathédrales... Toute partie, dans la chaise, qui ne se voyait pas, était exactement aussi parfaitement parfaite que ce qu'on voyait. C'est le principe même des cathédrales. » (Péguy)



Pour qui et pourquoi travaille cet humble sculpteur dont personne, peut-être, ne verra jamais le chef d'œuvre caché derrière tel contrefort de cathédrale, sur tel chapiteau à cent pieds au-dessus de terre ? Pour qui et pourquoi marche cet humble pèlerin de chrétienté dont personne ne peut voir, en son for interne, son combat intérieur et son cœur à Cœur avec son Sauveur ?

Pour l'amour de Dieu et de son prochain, chacun à son rang et dans son ordre attribue à son geste la valeur que Mère Teresa attribuait à chacune de ses bonnes actions : une simple "goutte d'eau" certes mais qui, sans elle, manquerait à la mer ! Et au journaliste qui lui demandait ce qu'il fallait d'abord changer dans l'Église et la cité, la sainte missionnaire répondait : — *Vous, moi !* On ne casse pas les cailloux de la même manière quand on a une cathédrale dans la tête, écrin de la Présence réelle !



Comme on ne sert pas les pauvres et les malades de la même manière quand on voit en eux l'image même du Christ. Et on ne marche pas de la même façon vers le sanctuaire quand on a l'hôtel-Dieu, la cité de Dieu dans l'âme, notre sanctuaire intérieur ! Pour changer ? Commencer par soi : s'engager comme un scout sur son honneur et avec la grâce de Dieu !

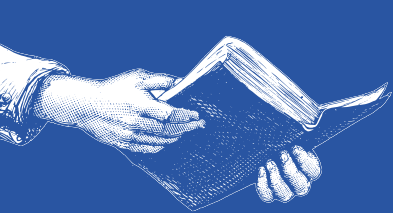
Sans prétention idéaliste, chacun agit simplement dans cette attitude morale et réaliste faite à la fois d'engagement et d'effacement, que requiert son devoir d'état (de bâtisseur ou de marcheur de Dieu) : bien faire ce qui dépend de soi, à sa place, en adéquation et en solidarité avec un Bien commun transcendant qui nous dépasse. À l'image de cette association de croyants qui ont construit les cathédrales selon leur cœur, dans une hiérarchie géniale des tâches, toutes parfaitement remplies, un pèlerinage de chrétienté est une coopération surnaturelle au service de cette réalité mystérieuse qu'est la communion des saints : une cathédrale de pierres vivantes dont le Christ est la "pierre d'angle". Le ciment qui unit ces pierres s'appelle la grâce.

À la vérité, il n'est pas forcément besoin d'être physiquement sur un chantier d'église ou sur un chemin de Beauce pour être bâtisseur d'éternité ou pèlerin de chrétienté, même si cela y contribue très fortement bien sûr. Et l'on comprend alors que c'est la foi, l'espérance et la charité qui nous habitent et nous animent qui permet à chacun de bien marcher à l'étoile comme baroudeur du Christ. Et de soulever des cathédrales ou de relever des calvaires (3) comme on déplace les montagnes ! Même si c'est dans l'humilité d'une toute "petite voie" à l'instar de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Car « il est aussi beau de peler des pommes de terre pour l'amour du bon Dieu que de bâtir des cathédrales », nous enseigne Guy de Larigaudie. Le "routier légendaire" reprend à son insu la spiritualité d'un humble frère laïc, Frère Laurent, carme dans un monastère parisien au XVII^{ème} siècle. Surnommé Frère omelette, ses tâches pour la communauté étaient la réparation des sandales et la cuisine. « Seigneur, j'épluche ces pommes de terre par amour pour toi. », livre-t-il dans un modeste recueil de lettres, conversations et maximes intitulé *La pratique de la présence de Dieu*. Faire tout, dans l'instant présent, par amour pour Lui dans « une conversation constante et simple avec Dieu » (4). Léon XIV lui-même a dévoilé combien ce petit livre de méditations, analogue à Étoile au grand large, avait marqué sa vie !

Quelles que soient nos actions, petites ou grandes, faisons donc en sorte de les élever, de les "surnaturaliser" en répondant toujours comme le troisième compagnon et le troisième pèlerin. Que faites-vous ? Je bâtis ma cathédrale intérieure, ici et maintenant, dans une intimité avec Jésus, tourné vers le Père dans l'Esprit-Saint ! Pour mieux bâtir cette cathédrale communautaire et fraternelle, cet espace de lumière repoussant les ténèbres qu'on appelle la chrétienté ou la civilisation de l'amour. Où, même si le péché empêche que sa royauté sociale soit "tout en tous", Il puisse régner par les bienfaits de sa présence sur la terre comme au ciel ! Et je marche en ce sens, récitant toujours et partout la prière du cœur du pèlerin russe : « Seigneur, Fils du Dieu vivant, prends pitié de moi pécheur » !

(3) Cf. *SOS Calvaires* : <https://hommenouveau.fr/sous-le-lierre-de-lindifference-esperance-france/>

(4) Cf. Frère Laurent de La Résurrection : *le cordonnier de Dieu*, par Denis Sureau, aux éditions Artège.



Le caté du mois

QUE PEUT-ON SAVOIR DE DIEU PAR LA RAISON ?

(LES ATTRIBUTS DIVINS...)



Albrecht Dürer — Saint Jerome in His Study (1514), gravure

DE L'ÉVIDENCE MÉDIATE DE L'EXISTENCE DE DIEU À SON IDENTITÉ

Après avoir démontré l'existence de Dieu, nous pouvons affirmer que celle-ci est évidente, bien que de manière indirecte. Autrement dit, remettre en cause l'existence de Dieu reviendrait à renier le principe de non-contradiction et à choisir l'absurde.

Nous avons établi cela en développant la troisième et la cinquième des voies, résumées par saint Thomas dans sa *Somme théologique*.

Si Dieu est l'être absolument nécessaire et la première intelligence, comme nous l'avons conclu de nos deux démonstrations, on peut, par les autres voies de saint Thomas, établir directement qu'il est aussi le premier moteur immobile, la cause première incausée et l'être souverainement parfait.

Finalement, ces cinq voies conduisent à la découverte d'un seul et même être : celui qui est Acte pur.

DE LA NÉCESSITÉ D'UN DIEU UNIQUE, UNIQUE ACTE PUR

Un être absolument nécessaire est un être qui ne peut absolument pas être autrement qu'il n'est ; il ne peut donc absolument pas changer et n'a aucune capacité de devenir. C'est ce que l'on entend par le terme d'Acte pur.

De même, un être qui est la première intelligence ordonnatrice de tous les autres êtres est celui dont l'être est identique à son intelligence ; sinon, il devrait être lui-même ordonné, organisé par un autre. Ainsi, chez cet être, l'intelligence n'est pas une faculté, mais sa nature même. Il en découle que cet être a pour nature d'exister ; autrement dit, il n'a aucune possibilité d'être autre : c'est l'Acte pur.

Le caté du mois

Si Dieu est Dieu, il est nécessairement **unique**. Dire le contraire reviendrait à affirmer soit que l'un se différencierait de l'autre (ce qui impliquerait une hiérarchie), soit que les deux seraient absolument identiques sous tous les rapports, ce qui rendrait impossible leur distinction et donc leur multiplicité.

Il est donc aussi impossible qu'il y ait plusieurs dieux qu'il y ait plusieurs Actes purs.

L'ACTE PUR EST NÉCESSAIREMENT TRANSCENDANT

Le propre de l'Acte pur est d'être **immuable** (de ne pouvoir absolument pas changer), ce qui implique nécessairement qu'il soit **éternel**, c'est-à-dire hors du temps (le temps impliquant le mouvement) et de l'espace, qui n'existe pas sans le temps. Il est donc **transcendant**.

Dieu, l'Acte pur, est donc nécessairement **immatériel** et, par conséquent, spirituel, nécessairement doué d'intelligence et de volonté libre pour produire les effets par lesquels nous avons établi son existence.

Il est **immense** (présent partout) par sa causalité nécessaire et universelle, ce qui le rend **conservateur** de tout ce qui existe : chaque réalité demeure pour autant que Dieu le veut.

Il est également présent partout par son intelligence, qui pense tout ce qu'il veut et donc tout ce qui existe, ce qui explique son **omniscience**.



DE LA DÉCOUVERTE DE L'ACTE PUR À CELLE DE SES PERFECTIONS INFINIES

Il est donc légitime d'attribuer à cet être appelé Dieu les propriétés générales de l'être, mais en les élevant à leur perfection suprême, sans limitation, puisque s'il n'avait pas toutes les perfections, ou s'il ne les possédait qu'à un certain degré, il ne serait pas Acte pur : il pourrait être autre et ne serait alors pas absolument nécessaire.

Pour la même raison, Dieu est **absolument simple**, c'est-à-dire qu'en lui il n'y a aucune composition : sa nature s'identifie à son existence, son agir s'identifie à son être.

En Dieu se trouvent toutes les perfections qui n'impliquent pas d'imperfection (comme la compassion, qui implique de pouvoir souffrir) et qui sont convertibles avec l'être.

Ainsi, Dieu est l'infiniment **Vrai** (connaissable), l'infiniment **Bon** (désirable), l'absolument **Un** (indivisible).

Ajoutons qu'il est **tout-puissant** : il peut tout faire, sauf le contradictoire (comme un cercle carré), car l'agir suit l'être, et celui de Dieu est infini.

Enfin, il est absolument **provident** : il gouverne sa création, faisant toute chose intelligemment (c'est-à-dire en vue d'un but). Il dirige les êtres selon leur nature afin qu'ils atteignent leur fin ultime : manifester sa bonté.

Il est à remarquer que les attributs distingués ne le sont pas réellement en Dieu (1), ce dernier étant absolument simple puisqu'Acte pur (et donc absolument nécessaire).

Il en est de même pour tous les autres attributs que l'on peut dire de Dieu : sagesse, amour, justice, miséricorde... Ils s'identifient à lui, de telle sorte qu'il est **Sagesse, Amour, Justice, Miséricorde... infinies** !

(1) Il s'agit donc d'une distinction de raison rendue nécessaire par le mode discursif de connaissance de l'homme.

Le caté du mois

D'APPARENTES ANTINOMIES...

Mais si Dieu est Dieu et qu'il est nécessairement tout-puissant et infiniment bon, certains objectent l'existence du mal en ce monde pour rejeter Dieu...

D'autres opposent la liberté humaine à l'omniscience divine : si Dieu connaît ce que je vais faire demain, alors je ne devrais pas être libre...

Nous répondrons à ces difficultés au prochain numéro !





PORTRAIT DE PÈLERINS

PÈLERINAGE TRADITIONNEL NÉERLANDAIS ET ALLEMAND À KEVELAER

(Texte traduit de l'Allemand)



Les catholiques traditionnels d'Europe redécouvrent d'anciens pèlerinages ou en développent de nouveaux. Depuis plusieurs années, des Néerlandais et des Allemands se retrouvent à Kevelaer (Allemagne) pour invoquer l'intercession de Marie sous le titre de « Consolatrice des affligés » — et le nombre de participants augmente chaque année. Les organisateurs des deux pèlerinages, Jan Zoonen et Bernhard Weiskirch, témoignent.

Comme beaucoup d'autres pèlerinages dans l'histoire de l'Église, le nôtre a également commencé comme un pèlerinage de peste. En raison de la crise du coronavirus, le pèlerinage Paris-Chartres n'a pas pu avoir lieu en 2020. Le père allemand Bruckwilder, de la FSSP, accompagné de quelques séminaristes de Wigratzbad, a alors entrepris un pèlerinage de Cologne à Kevelaer en guise de remplacement. Les pèlerinages à Kevelaer ont une longue tradition en Allemagne (et aux Pays-Bas) : depuis des siècles, de nombreuses paroisses et confréries de Rhénanie et du Bas-Rhin s'y rendent pour vénérer Marie en tant que *Consolatrix Afflictorum*, la Consolatrice des affligés.

La vénération de cette image de Marie, conservée dans un sanctuaire au centre de Kevelaer, remonte à 1641.

Aux alentours de Noël, le marchand Hendrick Busman pria devant une croix de chemin lorsqu'il entendit une voix lui dire : « Tu bâtiras ici une chapelle pour moi ! »

Ce message lui fut répété à plusieurs reprises et pendant plusieurs jours. De son côté son épouse eut elle aussi une vision nocturne : une sainte demeure



avec l'image luxembourgeoise de la Mère de Dieu, Marie Consolatrice des affligés. Il décida donc de construire cette petite chapelle avec l'aide du curé de Kevelaer. Son épouse se procura l'image de Marie auprès de deux soldats français qui la lui avaient auparavant proposée à la vente. Peu de temps après, plusieurs guérisons miraculeuses eurent lieu et des milliers de personnes affluèrent à Kevelaer. Rapidement, une chapelle plus grande dut être construite à côté de la première, puis, en 1864, la basilique mariale encore plus vaste fut achevée. Chaque année encore aujourd'hui, plusieurs centaines de milliers de pèlerins viennent y prier.

À la suite du succès de la première édition du pèlerinage Cologne-Kevelaer en Allemagne, initiée par le père Bruckwilder et les séminaristes, des laïcs se joignirent à eux l'année suivante. Le pèlerinage couvre une distance de 120 km en quatre jours, depuis l'église Sainte-Ursule à Cologne — avec un temps de prière auprès des reliques des Trois Rois dans la cathédrale de Cologne — jusqu'à la basilique Sainte-Marie de Kevelaer. Grâce au soutien de nombreux prêtres de la tradition, les messes quotidiennes peuvent être célébrées sous forme de grandes messes solennelles chantées pendant les quatre jours. Ces messes ont lieu dans des basiliques historiques et remarquables, comme l'importante basilique Saint-Quirin à Neuss.





PORTRAIT DE PÈLERINS

Kevelaer étant située près de la frontière néerlandaise, un petit groupe de pèlerins néerlandais se joignit rapidement au pèlerinage. Ce renfort de frères et sœurs néerlandais ne s'explique pas seulement par la proximité géographique, mais aussi par le fait que Kevelaer a longtemps appartenu au diocèse néerlandais de Roermond, avant d'être rattachée au diocèse d'Aix-la-Chapelle en 1801. En 2024, le père Bruckwilder suggéra que le pèlerinage de Kevelaer prenne la forme de plusieurs itinéraires convergeant vers un même sanctuaire ; les Néerlandais commencèrent alors leur propre pèlerinage depuis les Pays-Bas jusqu'à Kevelaer.

Depuis l'année dernière, le groupe néerlandais débute son pèlerinage par une messe traditionnelle en latin dans la très ancienne église Saint-Nicolas (construite vers 1030-1040) à Nimègue, lieu d'origine de la célèbre vénération de saint Nicolas. Sa fête, le 6 décembre, est encore célébrée aujourd'hui dans tout le pays (ainsi qu'en Allemagne). Puis, priant, chantant, se confessant et écoutant des enseignements spirituels, ils se dirigent vers le sud de Kevelaer, où les pèlerins néerlandais et allemands se retrouvent et entrent ensemble dans la ville pour une messe solennelle selon la forme extraordinaire du rite romain, suivie de la vénération de l'image de Marie dans la chapelle dite « de la Grâce ».

Comme d'autres pèlerinages traditionnels en Europe, notre pèlerinage commun connaît un succès croissant. Cette année, le groupe néerlandais comptait 70 personnes, tandis que le groupe allemand, incluant les pèlerins d'un jour du dernier jour, rassemblait 130 pèlerins. Il est remarquable que de nombreux jeunes participent au pèlerinage et partagent leur enthousiasme. « Si ce n'était que de la marche, ce serait bien plus difficile », disait l'un. Et un autre : « C'était une messe tellement belle ! » ou encore : « Le respect envers le Saint-Sacrement était clairement perceptible ! » Et c'était vrai, dans la messe comme dans l'ensemble du pèlerinage.



Nous faisons l'expérience d'un désir croissant, en particulier chez les jeunes, de Dieu et de la tradition pluriséculaire de son Église et de ses sacrements. Dans notre quotidien effréné, beaucoup peinent à trouver la paix intérieure, à découvrir le véritable sens de leur vie et à faire l'expérience de Dieu. Un pèlerinage de ce type associe effort physique, réflexion personnelle, prière et vie communautaire, aidant ainsi à mieux comprendre le sens du sacrifice et à le transposer dans la vie quotidienne. Les jeunes, en particulier, y trouvent un lieu où, loin du stress et des distractions numériques, ils peuvent faire l'expérience de l'amour de Dieu et approfondir leur foi. Cela réveille le courage et la force nécessaires pour continuer à bâtir l'Église et, surtout, pour accroître notre amour de Dieu et du prochain.

Ainsi, nous ne partons pas en pèlerinage pour une récompense, une médaille ou notre propre gloire, mais avant tout pour la plus grande gloire de Dieu et de la Bienheureuse Mère de Dieu.

Ô Marie, Consolatrice des affligés, priez pour nous !





PORTRAIT DE PÈLERINS

PÈLERINAGE TRADITIONNEL NOSTO FE

Pourquoi donc un étudiant parisien s'occuperait-il de l'organisation d'un pèlerinage provençal ? Même avec le TGV, Toulon demeure à quatre heures de distance, et il faut reconnaître que ce n'est pas l'accent de Pagnol qui flotte habituellement dans les rues de la capitale. Peut-être parce que la Provence est une mère accueillante qui adopte généreusement ceux qui ont vécu plusieurs années en son sein.

Et peut-être parce que ses fils adoptifs se sentent chez eux quand ils retrouvent l'air du mistral, le son des cigales et le goût des oliviers : et c'est l'esprit de piété, cette justice inassouvie, qui les entraîne à se mettre au service de la Sainte Madeleine et du bon saint Joseph.

Il est absolument certain que ce désir d'engagement ne sort pas de nulle part : si je dois cet esprit à mes parents, ma famille, le scoutisme et tant d'autres de ceux qui m'ont formé, l'action au service d'un pèlerinage est sans aucun doute née au cours des nombreux pèlerinages de Chartres, d'abord chez les familles, sous le patronage du Bx Charles de Habsbourg, puis chez les adultes, sous la bannière de sainte Odile.



J'avais entendu dire qu'un pèlerin devrait se mettre une fois tous les trois ans dans les équipes de service pour que l'organisation matérielle du pèlerinage ne repose pas toujours sur les mêmes personnes. Et ma conscience me rappelait cela, et n'était pas satisfaite lorsque je lui disais qu'en tant que chef de chapitre pendant une année, j'avais un peu participé à ce service.

C'est pour cela, et pour mille autres raisons et causes que la Providence me révélera sans doute un jour, que lorsqu'un de mes amis, le président de Nosto Fe, m'a parlé de l'aventure dans laquelle il s'était lancé avec quelques autres courageux, je lui ai demandé s'il m'était possible de venir les aider. C'était simplement quelques semaines avant la première édition de 2024.

Le projet : proposer à quelques centaines de pèlerins attachés à la Provence de marcher de Cotignac à Saint-Maximin, de saint Joseph à Marie-Madeleine, sous le thème de la foi. Une foi ancrée dans le magistère, la Tradition, et vécue dans une culture particulière, celle de la Provence. Voilà les seuls critères pour aimer et vivre ce pèlerinage Nosto Fe !



PORTRAIT DE PÈLERINS

La deuxième édition, celle d'octobre 2025, fut mieux préparée que la première : les rôles dans l'organigramme se définissaient plus clairement, les groupes WhatsApp abondaient en messages et notifications, les tableaux Excel se multipliaient... Je me suis alors rendu compte, à notre faible niveau si l'on compare cette organisation à Notre-Dame de Chrétienté, à quel point le travail de l'ombre est essentiel au bon déroulement du pèlerinage, et à quel point les pèlerins ne se doutent pas de tout ce qui se trame derrière le décor.

Et pourtant, l'on sait bien, quand on voit les bivouacs, les gendarmes, la liturgie pendant ces trois jours de Pentecôte, que les bénévoles de NDC travaillent dur ; on entend même des bruits comme quoi ils se remettent au travail un mois après la fin du pèlerinage...

Mais quand on passe du côté des coulisses, on découvre un autre monde, une autre manière de vivre le pèlerinage : je ne connais pas le chemin emprunté par les pèlerins provençaux, je ne l'ai pas parcouru un seul mètre avec eux, mais tout le matériel commun dont ils se servent, j'en ai reçu la facture ou je m'en suis occupé quelques mois ou semaines auparavant ; je ne connais pas les détours du samedi après-midi, mais je connais le bivouac vide et vierge deux jours avant leur arrivée, et une journée après leur départ.



Et quelle joie de vivre ainsi ce pèlerinage, de voir les tentes communes se monter, l'antenne Starlink se dresser, les bannières sang et or flotter au vent, la scène pour la veillée s'installer, l'électricité se déployer et l'eau couler.

Et je semble parler ici comme si tout se faisait tout seul, mais ce sont une vingtaine de mains qui travaillent ensemble pour accueillir plus de deux mille pèlerins dans un champ sans eau, électricité ni connexion. Ce n'est pas un chapitre de marcheurs, mais c'est bien un chapitre uni par son travail, ses peines, sa pression et son immense joie !

Et ce n'est pas une mince affaire que de travailler pour Nosto Fe : si les pèlerins semblent repartir si heureux le dimanche soir, c'est parce que le président nous met la barre haute. Il faut mettre un ballon éclairant au milieu du bivouac ; une scène avec le maximum de son et de lumière pour la veillée scoute et les danses provençales ; et puis, tiens, mettons aussi des chevaux de Camargue qui galopent dans les allées du bivouac pour appeler les gens à la veillée ; et un âne pour marcher avec les pitchouns ; et même la rubalise qui délimite le bivouac, surtout pas rouge et blanche, mais sang et or ; et un mirador aussi, pourquoi pas ?

Mais ce n'est pas seulement le président qui cherche le meilleur, c'est aussi la liturgie qui veut rendre un culte grand, digne et beau au Seigneur : la liturgie traditionnelle nous incite à l'exigence. Une tente-chapelle, tractée par une voiture pour la messe des adultes et celle des familles le samedi, s'installe aussi sur le bivouac pour l'exposition du Saint-Sacrement le soir, en fin de veillée.

L'adoration continue a lieu toute la nuit dans une autre tente, plus grande, pour accueillir les orants nocturnes. La messe pontificale est célébrée à Saint-Maximin par l'évêque de Fréjus-Toulon, Monseigneur Touvet. Mais cette liturgie n'est pas isolée : elle s'inscrit dans l'ensemble plus large qu'on nomme communément les pédagogies traditionnelles de la foi, et qui bercent notre pèlerinage.



PORTRAIT DE PÈLERINS

La procession finale du dimanche est sans aucun doute un très bon résumé de ce que se veut Nosto Fe : une harmonie de naturel et de surnaturel, de foi et de raison, de culturel et de cultuel, en bref, la piété populaire des gens de Provence. Après le déjeuner dans le « jardin de l'Enclos », qui jouxte la basilique à Saint-Maximin, les chapitres s'élancent en procession dans les rues de la ville pour suivre la croix et les reliques de sainte Marie-Madeleine, les drapeaux de Provence et les bannières des chapitres, les galoubets et les tambourinaires, au son des Ave et de l'hymne provençal « Nosto Fe n'a pas fali ».

Il ne s'agit pas de mêler sans distinction notre culte et notre culture, mais nous sommes des hommes, avec une âme animant un corps. Nous ne vivons pas notre foi hors sol : nous la vivons sur cette terre de Provence, sous le regard des saints qui ont sanctifié cette région depuis les tout débuts de l'évangélisation, car, comme tout le monde le sait, et donc le chante : « Jésus est né en Provence ».

Benoît B.





ÉPHÉMÉRIDE DE CHRÉTIENTÉ

MARS 2026

En vue du mois prochain, voici la sélection d'événements religieux, politiques ou culturels ayant marqué l'histoire de la Chrétienté.

Rappel : Il s'agit bien des événements dont il est fait mémoire au cours du mois suivant celui de la parution du numéro. Ainsi, en ce numéro 295 de fin février, nous vous proposons une sélection des événements de mars.

05 mars 1940

Massacre de Katyn

Staline donne l'ordre d'exécuter les 25 000 prisonniers polonais qui n'ont pas encore été déportés au Goulag. Il s'agit essentiellement d'officiers d'active et de réserve (étudiants, médecins, ingénieurs, professeurs, etc.) ainsi que de divers autres membres des élites polonaises catholiques, considérées comme hostiles à l'idéologie communiste.

L'URSS a essayé de nier sa responsabilité du massacre, révélé par les militaires allemands en 1943, en en prétendant les Nazis responsables. Toutefois, en 1990, via des excuses de son président Mikhaïl Gorbatchev, l'URSS a reconnu que ce massacre avait bien été ordonné par les responsables soviétiques.



Mémorial de Katyn



Portrait de Michel-Ange par Jacopino del Conte (après 1535) à l'âge de 60 ans

06 mars 1475

Naissance de Michel-Ange

Naissance de l'italien Michel-Ange Buonarroti, sculpteur, peintre, architecte et poète, auteur de la célèbre fresque du "Jugement dernier", réalisée au plafond de la chapelle Sixtine du Vatican. C'est un énorme défi pour l'artiste qui termine cette décoration complexe de près de 500 m2 et quelque 350 figures individuelles, en un temps record et presque seul.

Michel-Ange y peint l'histoire de l'humanité 'ante legem' (avant la loi), c'est-à-dire avant que Dieu ne donne les Tables de la Loi à Moïse. Le thème central en est donc la Genèse, incluant la scène de La Création d'Adam, qui a acquis une renommée universelle.

19 mars 2026

Saint Joseph, Époux de la Sainte Vierge, Patron de l'Église universelle

Saint Joseph est célébré le 19 mars, une fête instituée par Grégoire XV en 1621, même si les premières célébrations de mars en son honneur remontent à l'an 800. Le mois de mars lui est consacré et les fidèles sont invités à réfléchir sur ses nombreuses vertus, essentielles à la vie chrétienne :

- Sa foi inébranlable et son obéissance à la volonté divine,
- Sa chasteté dans sa relation avec Marie et son dévouement sans faille envers la Sainte Famille,
- Son travail humble et consciencieux comme charpentier.

Par son exemple, Joseph rappelle que la sainteté se vit aussi dans la simplicité du quotidien et les responsabilités familiales. Il nous enseigne la valeur du silence, de l'humilité et du service discret, faisant de lui une figure inspirante pour les croyants d'hier et d'aujourd'hui.



Et aussi ...

15 mars 2026 : Dimanche de Gaudete

25 mars : Fête de l'Annonciation

29 mars 2026 : Dimanche des Rameaux **ET** ouverture des inscriptions pour le pèlerinage de Chartres des 23, 24 et 25 mai prochains !



Souvenez-vous
dans vos prières de
Quentin DERANQUE

2003 - 2026

Il allait à Dieu avec sa Foi,
aux siens avec son cœur,
à tous avec son dévouement et sa bonté.

« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime »,
Jean XV, 13.

Jeudi 12 février, Quentin, adjoint au chef du chapitre Saint Avit de Lyon, converti depuis peu, fidèle de la paroisse Saint Georges et de la Collégiale Saint Just, qui se formait au chant grégorien et servait les pauvres dans les maraudes, a été mis à mort de manière abjecte. Il est décédé de ses blessures le samedi 14 février.

Quentin avait accepté de participer à une manifestation pacifique que des militants politiques ont voulu empêcher. C'est pour cela qu'il a été lynché.

L'Association Notre-Dame de Chrétienté assure sa famille et ses proches de toute sa compassion. Elle invite tous les pèlerins à prier pour le repos de son âme, pour la consolation des siens et pour la conversion de ses meurtriers.

AGENDA DE LA RÉDACTION



 **LEX ORANDI**

Conférence : l'attractivité de la liturgie traditionnelle
 Abbé Iborra (diocèse de Paris), Abbé Roseau (FSSP) et Abbé Bévillard (SMMD), Philippe Pelissier, Frédéric Guillaud et plusieurs néophytes

Mardi 3 mars à 20h
49 rue des Renaudes, 75017 Paris

Tarif 10€ (5€ étudiant)

Cliquez pour
vous inscrire !

L'attractivité de la liturgie traditionnelle - la preuve par l'exemple des convertis et des recommençants

Le mardi 3 mars 2026, à 20h00, l'association LEX ORANDI vous propose un débat consacré à l'accueil des catéchumènes ayant demandé à recevoir le baptême dans la forme traditionnelle.

Y participeront notamment les Abbés Iborra (diocèse de Paris), Roseau (FSSP) et Bévillard (SMMD), plusieurs néophytes ainsi que Philippe Pelissier (Ils sont entrés dans l'Église ... par la voie de la liturgie latine, Presse de la délivrance, 2025) et Frédéric Guillaud (Dieu existe, Cerf, 2013).

Lieu : 49 rue des Renaudes, 75017, Paris

<https://www.lex-orandi.org/posts/2026-01-25-conference-attractivite-liturgie-traditionnelle/>

AGENDA DE LA RÉDACTION

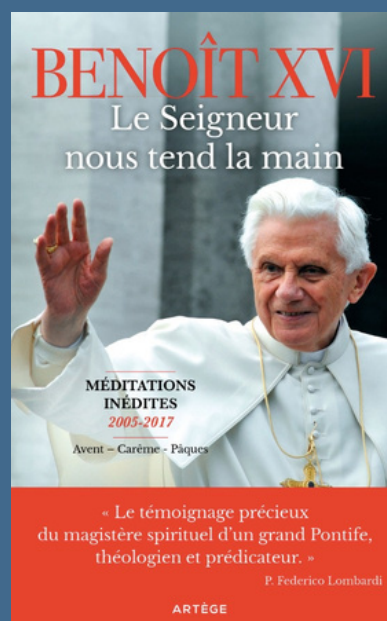
SOIRÉE HOMMAGE A BENOIT XVI

"Benoit XVI, théologien et pasteur :
ce que l'Eglise lui doit."

à l'occasion de la sortie du livre



Présence exceptionnelle
du Cardinal Kurt Koch
et de Mgr Jean-Pierre Batut



MARDI 10 MARS - 19H30
ND DE L'ASSOMPTION

88, rue de l'Assomption - 75016 Paris

18h30 - **Messe chantée en la fête de Sainte Marie-Eugénie Milleret** (1817-1898), fondatrice des Religieuses de l'Assomption

19h30 - **Conférence par Son Eminence le cardinal Kurt Koch,**
introduite par Mgr Batut.

Ne manquez pas l'actualité de l'Appel de Chartres et rejoignez la chaîne de diffusion Whatsapp !



Chers Pèlerins, bon dimanche des Rameaux.
Et surtout... **les inscriptions sont ouvertes !**
<https://www.nd-chretiente.com/pelerinage-chartres/inscription-au-pelerinage-de-chartres/>

❤️ 🌿 🍷 🍷 19



Chers pèlerins, l'Appel de Chartres de mars est disponible !

👉 <https://www.nd-chretiente.com/appel-de-chartres-n286/>

Au sommaire :

👉 **CHRÉTIENTÉ ET MISSION** – Par Thibaud Collin, philosophe

👉 **LE CATÉ DU MOIS** – La Prière, extrait du cours de Catéchisme Les Trois Blancœurs

👉 **SAINT JOSEPH OU LA VIRILITÉ À L'ÉTAT PUR** – Par le chanoine Alban Denis, de l'Institut du Christ Roi

👉 **DOSSIER SPÉCIAL : CATHÉDRALE DE CHARTRES** – Entretien avec Gilles Fresson, historien et guide de la cathédrale

👉 **PORTRAIT DE PÈLERIN** – Hervé de Lagoutte, Responsable du service sacristie

👉 **NOS RECOMMANDATIONS D'ÉVÉNEMENTS** (à ne pas louper)
Bonne lecture !

❤️ 🍷 🍷 14



Cliquez ou flashez





NOTRE-DAME DE PARIS,
PRIEZ POUR NOUS,

NOTRE-DAME DE CHARTRES,
PRIEZ POUR NOUS,

NOTRE-DAME
DE LA SAINTE ESPÉRANCE,
CONVERTISSEZ-NOUS !

